

grand ieune Sauuage, à qui Monsieur Gand donna le nom de Ioseph, il se nommoit en sa langue *Echkanich*, c'est à dire vne petite corne; ce pauvre homme estant tombé malade aux trois Riuieres pendant l'hyuer, & fouhaittant d'estre avec ses parens qui couroient les bois voisins de Kébec, vn autre Sauuage son parent l'attache sur sa traifne & le traifne trente lieuës durant sur la neige & sur les glaces, ie vous laisse à penser quels restaurans [80] il donnoit à ce pauvre malade, en quelle hostellerie il passoit les nuicts, il n'y a que les corps de bronze qui resistent aux fatigues des Sauuages. Ce pauvre miserable fut amené encor en vie iusques à Kébec, vn de nos Peres le va voir, aussi estonné de l'entreprise de celuy qui se portoit bien, comme de la resolution du malade; il donne à manger à tous deux, & pendant qu'ils estoient attentifs à leurs corps, le Pere pensoit au salut de leur ame. Comme il les instruifoit il vit que le pauvre malade prenoit plaisir à ouyr parler de l'autre vie, cognoissant bien que celle qu'il menoit tres-miserable luy alloit eschapper: pour celuy qui estoit en fanté, comme il se vit deceu de son esperance, croyant rencontrer à Kébec les parens du malade, il le quitte là sous vn meschant todis, & les va chercher dans les bois: le Pere en attendant prit le soin de ce Sauuage, & sur tout demanda à nostre Seigneur au sainct sacrifice de la Messe qu'il offrit pour son salut, que sa Majesté accordast le Baptesme à cette pauvre ame qui sembloit gouster sa parole: il se trouua à l'Autel dans vne grande confians qu'il estoit exaucé, mais au [81] fortir delà il creut quasi tout le contraire: car voicy arriuer les plus proches parens de cette carcasse, qui n'auoit plus que les os, lesquels ayã garotté ce far-